

27 novembre 2013 - [Seul le prononcé fait foi](#)

[Télécharger le .pdf](#)

Message de M. François Hollande, Président de la République, adressé aux participants des XVIII^e États Généraux des Élus Locaux Contre le Sida, le 27 novembre 2013.

Monsieur le président, cher Jean-Luc ROMERO,

Mesdames, Messieurs,

La lutte contre le sida engage tout notre pays, les grandes associations qui sont mobilisées, les élus locaux, que vous êtes, qui sont impliqués et, à lévidence, l'Etat.

Quatre priorités nous animent.

Dabord la prévention : Plus de 30 ans après le début de lépidémie, nous restons encore avec un défaut de connaissance sur les risques de la transmission de la maladie. Cest inacceptable.

Prévenir cest donc informer, mais cest aussi dépister le plus tôt possible. Ce sera l'action de l'Etat dans les prochains mois.

Ensuite, la deuxième priorité cest la recherche. Je me rendrai mardi prochain à l'Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales. Elle célèbre son 25ème anniversaire. Je réaffirmerai le soutien déterminé de la France à la recherche fondamentale thérapeutique, à la recherche vaccinale, avec un seul but : l'éradication définitive du sida.

En attendant, et cest la troisième priorité, nous devons permettre l'accès de tous aux soins. Le SIDA est devenu, et cest une grande réussite si lon songe à ce quéétait la situation il y a quelques années, une pathologie chronique. Faut-il encore que les malades soient pris en charge. Il est donc possible de vivre avec le sida. Mais dans le même temps que nous réalisons ces progrès, plus de 40% des femmes enceintes séropositives en Afrique nont pas, elles, accès au traitement préventif de la transmission à lenfant. Nous devons donc combattre toutes les injustices, injustices en France, injustices dans le monde. Cest pourquoi, jai voulu que la France puisse maintenir sa dotation au Fonds mondial de lutte contre le sida pour les trois prochaines années. Cet effort, dans le contexte budgétaire que chacun connaît, représentera plus dun milliard deuros. Cest aussi notre intérêt davoir un monde où le sida puisse être combattu. La France doit montrer lexemple, cest ce quelle a fait.

Enfin, la dernière priorité, cest aussi ce que vous faites comme élus locaux, cest la lutte contre les discriminations, celles qui frappent les personnes malades. En France, nous sommes un grand pays, nous sommes fiers de nos valeurs. Et pourtant, les préjugés sont encore trop nombreux. Cest donc le rôle de chacun, dabord à lécole, mais partout dans la société, de combattre justement tous ces jugements sur les personnes atteintes du sida. Dans le monde, jen ai hélas la traduction dans trop de voyages que jai effectués, il y a des pays qui interdisent aux séropositifs et aux malades dentrer sur leur territoire. Je vous lannonce la France sélévera toujours contre ces pratiques et fera en sorte que ces pays-là soient mis devant leurs responsabilités.

Mesdames, Messieurs les élus,

Cher Jean-Luc ROMERO,

Je vous souhaite, à travers cette réunion daujourd'hui, un bon travail.

Un bon travail pour la société française qui doit vaincre, pas simplement les maladies, mais aussi les préjugés.

Je vous souhaite un bon travail pour une mobilisation que vous faites, je le sais, partout dans le monde, car la lutte contre le sida est un combat qui ne cessera quavec la fin de la maladie. Il appelle donc, cela fait partie de ces grandes causes, le rassemblement le plus large. Celui que vous démontrez aujourd'hui est de bon augure et je vous en remercie.